Chapitre 14 Les ressources alimentaires

La logique du chapitre

Dans le thème 2 du programme de géographie de cycle 4, « Des ressources limitées, à gérer et à renouveler », la partie consacrée à « L'alimentation : comment nourrir une humanité en croissance démographique et aux besoins alimentaires accrus ? » invite à s'interroger sur les capacités des sociétés à mobiliser et à gérer les ressources alimentaires nécessaires aux besoins croissants des populations. Elle permet notamment de montrer que la croissance démographique exerce une pression accrue sur les ressources alimentaires et que la gestion des ressources est révélatrice des inégalités de développement.
Après avoir découvert la problématique du chapitre à l'aide des photographies d'ouverture (**pp. 276-277**), il s'agit de mener une première étude de cas sur le Brésil (**pp. 278-279** et **280-281**) qui reproduit à l'échelle nationale le paradoxe de la situation alimentaire mondiale : véritable géant agricole, le Brésil est confronté au défi de l'alimentation car incapable de nourrir convenablement l'ensemble de sa population en raison des inégalités sociales. Une seconde étude de cas sur le Sénégal (**pp. 282-283**) permet de voir comment un pays d'Afrique subsaharienne lutte contre l'insécurité alimentaire. Ces études sont ensuite mises en perspective « à l'échelle du monde » grâce au planisphère de la situation alimentaire mondiale (**pp. 284-285**) et à la leçon (**pp. 288-289**), qui permet de contextualiser les connaissances dégagées au cours des études de cas et de proposer des documents complémentaires. Une double page de géographie prospective est en outre consacrée à « Comment nourrir l'humanité en 2050 ? ». Les compétences plus particulièrement travaillées dans ce chapitre sont « Analyser un document », « Pratiquer différents langages », « Travailler en groupe », « Se repérer dans l'espace ».

Pour aller plus loin

Bibliographie

Pour les enseignants

• S. Brunel (dir.), *Géopolitique de la faim*, Action contre la Faim, PUF, 2001.
• S. Brunel, *Nourrir le monde. Vaincre la faim*, Larousse, 2009.
• J.-P. Charvet, *L'Alimentation dans le monde. Mieux nourrir la planète*, Larousse, 2006.
• J.-P. Charvet., *L'Agriculture mondialisée*, La Documentation photographique, n° 8059, La Documentation française, 2007.
• H.-B. Clément, *Le Monde peut-il nourrir le monde ?*, IRD/ORSTOM, 2006.
• S. Dubois, *Le Défi alimentaire. Étude géopolitique et géoéconomique des agricultures mondiales*, PUF, 2010.
• M. Mazoyer, L. Roudart (dir.), *La Fracture agricole et alimentaire mondiale : nourrir l'humanité aujourd'hui et demain*, Universalis, 2005.
• B. Parmentier, *Nourrir l'humanité : les grands problèmes de l'agriculture mondiale au XXIe siècle*, La découverte, 2007.

Pour les élèves

• N. Benlakhel, *L'Alimentation : je découvre, je comprends, j'agis*, Coll. « Agir pour ma planète », Milan jeunesse, 2005.
• P. Dion, G. Belzane, *La Sécurité alimentaire*, Textes et documents pour la classe (TDC), SCEREN-CNDP, février 2008.
• I. Kayoko, Y. Masumi, *Si le monde était un village de 100 personnes*, vol. 2 L'alimentation, P. Picquier, 2006.
• C. Merle., P. Godard, *L'Alimentation dans l'histoire*, Autrement Jeunesse, 2002.

Sitographie

• Site de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture, la FAO (*Food and Agriculture Organization*) : www.fao.org
• Site du programme alimentaire mondial des Nations unies. http://fr.wfp.org/
• Site de l'Unicef : www.unicef.fr

P. 276-277 OUVERTURE

Cette double page permet aux élèves d'entrer dans le thème grâce à un paradoxe apparent. L'agriculture mondiale n'a jamais été capable de produire autant grâce aux méthodes industrielles et, les progrès de la situation alimentaire mondiale restent fragiles. La première photographie illustre l'agriculture céréalière mécanisée des grandes plaines d'Amérique du Nord. Le Canada se place au 8e rang mondial pour la production de blé, même si les rendements, inférieurs à 30 quintaux à l'hectare, ne sont pas très élevés. Plus de 70 % de la production est exportée, notamment vers la Chine, la Corée du Sud et le Japon. La photographie permettra de prélever des indices destinés à illustrer la notion de puissance agricole.

La photographie (doc. 2 p. 277) présente le repas dans une école de Bhopal, au nord de l'Inde. Aujourd'hui, le pays est devenu autosuffisant en riz et en blémais mais le défi alimentaire reste constant. Un tiers de la population (soit 400 millions de personnes) vit avec moins de 1,25 dollar par jour et près de la moitié des enfants, sous-alimentés pendant la phase décisive de la petite enfance, présente un retard de croissance et un poids trop faible pour leur taille. En 2013, le gouvernement a introduit une nouvelle loi de sécurité alimentaire qui permet à 75 % des populations dans les zones rurales et 50 % dans les zones urbaines de bénéficier d'une ration à bas prix de 5 kilos de céréales par mois. On pourra ici montrer aux élèves l'importance des cantines scolaires et de la distribution de nourriture en dehors du cadre familial.

P. 278-281 ÉTUDE DE CAS LE BRÉSIL, UN GÉANT AGRICOLE FACE À LA MALNUTRITION

Le Brésil s'affirme comme un producteur majeur de la planète, mais le choix du modèle productiviste a un coût environnemental et social élevé. Dans le même temps, la population dispose d'un accès inégal aux ressources alimentaires, en raison des fortes disparités sociales qui caractérisent le pays. Les plus pauvres, en particulier dans la région du Nordeste, sont les plus frappés par l'insécurité alimentaire. Le parcours pédagogique proposé se déroule en deux temps. Dans une première double page (pp. 278-279), on interroge la capacité du Brésil à nourrir sa population. Dans une seconde (pp. 280-281), on cherche à comprendre comment le Brésil peut assurer une sécurité alimentaire durable.

A. Le Brésil parvient-il à nourrir sa population ?

Dans la première partie de l'étude de cas, le graphique de l'évolution de la population et de la production agricole (doc. 1) et la carte de l'insécurité alimentaire (doc. 2) montrent le paradoxe brésilien : la production du pays est suffisante pour nourrir la population mais une partie des Brésiliens continuent de souffrir de la faim, comme l'illustre encore le graffiti photographié dans une rue de São Paulo lors de la Coupe du monde de mai 2014 (doc. 5), œuvre de *street art* de Paulo Ito représentant un enfant affamé devant une assiette contenant un ballon de football. Face à cette situation, l'État tente d'assurer l'accès de tous aux ressources alimentaires par la mise en place d'aides, en particulier la stratégie « Faim Zéro » initiée par le président Lula en 2003 (doc. 6). Celle-ci comprend plusieurs programmes, dont le Programme National d'Alimentation Scolaire qui vise à fournir un repas gratuit aux élèves des établissements publics (doc. 3 et 4) et qui permet de favoriser l'achat des denrées auprès de l'agriculture familiale locale.

ACTIVITÉS P. 279

1. Entre 1980 et 2015, la population du Brésil a été multipliée par 1,5 tandis que la production alimentaire a été multipliée par plus de 3,5. Les problèmes alimentaires au Brésil ne sont donc pas liés à une production agricole insuffisante.

2. Le programme « Faim Zéro » vise à lutter contre l'insécurité alimentaire des plus pauvres. Il a réduit la malnutrition infantile, notamment grâce à la mesure « Bolsa família » : cette allocation a permis aux mères de famille de fournir des repas quotidiens à leurs enfants.

3. Les cantines scolaires jouent un rôle-clé au Brésil car elles permettent de nourrir chaque jour plus de 43 millions d'enfants. Elles ont contribué à faire baisser le nombre de personnes souffrant de la faim.

4. Le Brésil souffre d'une situation alimentaire contrastée. Les Brésiliens les plus pauvres, notamment les petits paysans des régions les plus déshéritées comme le Nordeste ou les régions du Nord, vivent dans l'insécurité alimentaire.

5. a. Le document est un graffiti réalisé sur un mur dans une rue de São Paulo, au moment où le Brésil préparait l'organisation de la Coupe du monde de football, en mai 2014.

b. Le graffiti représente un enfant affamé, en pleurs, devant une assiette qui contient un ballon de football.

c. L'artiste dénonce la pauvreté des Brésiliens qui souffrent de la faim alors que le pays organise un événement sportif très coûteux et au centre de toutes les attentions.

B. Comment assurer une sécurité alimentaire durable au Brésil ?

La seconde partie de l'étude de cas (pp. 280-281) doit permettre aux élèves de comprendre les enjeux de la sécurité alimentaire au Brésil. Ceux-ci sont à la fois économiques, sociaux et environnementaux. La carte du document 1 met en évidence les contrastes de l'agriculture et de la sécurité alimentaire sur le territoire brésilien. Elle permet, grâce à des documents complémentaires, de mettre en perspective la puissance de certaines régions agricoles (doc. 2), le poids des productions brésiliennes dans le monde (doc. 3) et la situation des paysans du Nordeste qui pratiquent une agriculture vivrière, familiale et traditionnelle sur de petites parcelles (doc.6). La sécurité alimentaire durable est aussi abordée à travers la question de l'inégalité foncière dans un pays où « 43 % des terres agricoles appartiennent à 1 % des propriétaires » et où « la taille moyenne d'une exploitation familiale est de 18 hectares contre plus de 300 en moyenne pour les grandes exploitations » (doc. 4). Enfin, les enjeux environnementaux peuvent être abordés avec les phénomènes de pollution décrits dans le document 4 et avec la question de la déforestation en Amazonie (doc. 5) : les défrichements sont principalement le fait de grandes exploitations exportatrices pour la viande et les produits de plantation.

ACTIVITÉS P. 281

1. Les deux types d'agricultures pratiquées au Brésil sont l'agriculture commerciale (soja, café) destinée à l'exportation et l'agriculture vivrière destinée à l'alimentation des paysans.

2. Le Brésil est une grande puissance agricole car l'agriculture commerciale et productiviste place le pays aux premiers rangs mondiaux pour plusieurs productions : sucre, jus d'orange, soja, café, viande bovine (doc. 3). Les moyens agricoles mis en œuvre sont à la mesure de cette puissance : la mécanisation est très intensive (doc. 2).

3. Les problèmes alimentaires du Brésil ne sont pas liés à une production agricole insuffisante : le pays produit en quantité suffisante et la forte croissance la production alimentaire a été supérieure à la croissance démographique. Les problèmes alimentaires sont liés aux inégalités sociales et à la grande pauvreté d'une partie de la population.

4. Les habitants du Nordeste sont en situation d'insécurité alimentaire : 40 % de la population est encore mal nourrie. Les paysans de cette région sont pauvres et pratiquent une agriculture vivrière de survie sur de petites surfaces.

5. L'agriculture brésilienne a des effets néfastes sur l'environnement : la recherche de nouvelles terres agricoles entraîne la déforestation, l'utilisation d'intrants (engrais, pesticides) pour l'agriculture productiviste est responsable de multiples pollutions qui affectent la qualité des produits alimentaires.

6. La sécurité alimentaire au Brésil

Un géant agricole	De fortes inégalités	Une agriculture durable ?
• agriculture commerciale puissante et productiviste tournée vers l'exportation ; • 1er rang mondial pour la production de sucre, jus d'orange, café, viande bovine et 2e rang pour le soja ; • forte mécanisation sur de vastes parcelles et utilisation d'intrants ; • extension des surfaces cultivées.	• agriculture vivrière en difficulté ; • 40 % de la population du Nordeste en situation d'insécurité alimentaire.	• importante déforestation pour la recherche de nouvelles terres ; • pollutions et altération de la qualité des aliments en raison des engrais et des pesticides.

P. 282-283. ÉTUDE DE CAS LE SÉNÉGAL : VERS LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Le Sénégal est l'un des pays où le problème de l'alimentation est le plus important. L'étude de cas présente la situation de ce pays côtier d'Afrique de l'Ouest dont la population est jeune (60 % de la population a moins de 25 ans), majoritairement rurale et largement engagée dans l'agriculture. Les élèves pourront analyser les problématiques spécifiques du Sénégal qui parvient difficilement à assurer sa sécurité alimentaire, dans un contexte de forte croissance de la population, qui a plus que doublé depuis 1980 (doc. 1). Dans les campagnes en particulier, le niveau de pauvreté reste élevé et la malnutrition infantile très présente (doc. 2). L'agriculture y connaît des difficultés importantes (doc. 3), marquées par la baisse de la production céréalière et la fragilisation du secteur de l'arachide, principale culture de rente. L'agriculture vivrière est peu productive : les volumes sont insuffisants pour nourrir une population rurale toujours plus nombreuse. Le Sénégal dépend donc très fortement des importations de riz issu d'Asie du Sud-Est notamment, mais l'autosuffisance alimentaire est un objectif fort du gouvernement (doc. 5). Dans cette perspective, diverses mesures sont actuellement développées pour dynamiser la production : diffusion de nouvelles techniques, meilleure fourniture en engrais et en semences (doc. 4). En outre, de nouvelles pratiques se diffusent pour améliorer l'agriculture vivrière et lutter contre la malnutrition. Le micro-jardinage par exemple, à travers les jardins scolaires, les jardins urbains, vise une production de légumes et la promotion d'un régime alimentaire plus diversifié et plus équilibré (doc. 6).

ACTIVITÉS

1. Groupe 1 : La situation alimentaire

a. Depuis 1980, la population du Sénégal a augmenté de manière continue et a été multipliée par 2,5. La production alimentaire a également augmenté mais elle a connu une évolution très irrégulière, marquée par des périodes de hausse et de baisse de la production qui ont placé le pays en situation d'insécurité alimentaire.

b. Cet enfant souffre de malnutrition car son régime alimentaire est insuffisant et déséquilibré : après l'allaitement par sa mère, il n'a pu être nourri que de semoule, de riz et du lait de vache lorsque c'était possible.

c. L'accès à l'alimentation est inégal au Sénégal : dans la région occidentale de Dakar à Touba, la sécurité alimentaire est globalement assurée. Dans le reste du pays, l'agriculture est peu productive et ne permet pas de nourrir tous les habitants.

Groupe 2 : Atteindre la sécurité alimentaire

a. On rencontre au Sénégal une agriculture commerciale dans l'ouest et le centre du pays et une agriculture vivrière au nord, à l'est et au sud en Casamance.

b. On développe la culture du riz car cette céréale est très consommée par la population sénégalaise. Pour améliorer les rendements, de nouvelles techniques inspirées des méthodes chinoises sont utilisées. Le pays vise ainsi l'autosuffisance pour ne plus avoir recours aux importations dont il dépend actuellement.

c. Pour limiter la malnutrition en ville, la solution est de développer le micro-jardinage : il s'agit de potagers en milieu urbain, pour produire des légumes et diversifier ainsi l'alimentation.

3. La sécurité alimentaire au Sénégal

La sécurité alimentaire au Sénégal est fragile. Alors que la population a connu depuis 1980 une augmentation régulière et importante, la production alimentaire a subi des variations qui ont placé le pays dans des périodes de crise. Aujourd'hui encore, l'accès à

l'alimentation est inégal : si dans une petite partie du territoire autour de Dakar, la sécurité alimentaire est globalement assurée, il n'en va pas de même dans la majeure partie des campagnes où la demande alimentaire est forte, du fait de la croissance de la population. L'agriculture vivrière est peu productive et la population souffre de malnutrition, en particulier les enfants.

L'objectif du gouvernement sénégalais est d'atteindre l'autosuffisance alimentaire en 2017. Pour augmenter la production de riz, essentiel dans l'alimentation sénégalaise, de nouvelles techniques inspirées de méthodes chinoises de repiquage sont utilisées. Le micro-jardinage en ville vise aussi à produire des légumes et à lutter contre la malnutrition en milieu urbain.

P. 284-285 À L'ÉCHELLE DU MONDE LA SITUATION ALIMENTAIRE

Les études de cas sont mises en perspective à l'échelle mondiale. Cette double page « À l'échelle du monde » invite l'enseignant à contextualiser sur un planisphère la question de la situation alimentaire mondiale. Le document présente la disponibilité alimentaire en kilocalorie par habitant et par jour dans chaque pays du monde. Inférieure à 2 500, celle-ci est considérée comme insuffisante. Le planisphère montre ainsi les disparités persistantes entre les grands ensembles géographiques du monde. La sous-alimentation persiste dans de nombreux pays en particulier en Afrique subsaharienne, en Asie centrale et du Sud tandis que la sécurité alimentaire atteinte dans un grand nombre de pays peut déboucher sur l'abondance voire un excès calorique (doc. 3 p. 289). Cette double page permet ainsi de travailler la compétence « Se repérer dans l'espace » et de décrire l'inégale disponibilité alimentaire à l'échelle mondiale. Elle permet en outre de rapprocher ces données avec les niveaux de développement des différents pays du monde (carte p. 194). Il faut toutefois mettre en évidence que les inégalités alimentaires ne se résument pas à une opposition Nord/Sud : les populations du Sud présentent en effet des situations très contrastées, de l'abondance à la crise alimentaire.

RÉPONSE AUX QUESTIONS

1. La disponibilité alimentaire au Brésil est comprise entre 3 200 et 3 800 kcal par habitant par jour.

2. Cette disponibilité alimentaire est suffisante car supérieure à 2 870 kcal.

3. La disponibilité alimentaire au Sénégal est comprise entre 2 200 et 2 500 kcal.

4. Celle-ci est insuffisante car inférieure à 2 870 kcal.

5. Les régions du monde où les populations sont sous-alimentées sont principalement l'Afrique subsaharienne et l'Asie du Sud (Inde, Bangladesh).

6. La situation alimentaire est la plus satisfaisante en Amérique du Nord, Europe, Australie.

7. La mise en relation de ce planisphère avec le planisphère p. 194 montre que les disponibilités alimentaires sont plus satisfaisantes dans les pays qui bénéficient d'un haut niveau de développement. Néanmoins, la situation alimentaire de nombreux pays en développement est aussi satisfaisante (Amérique du Sud, Afrique du Nord, Asie de l'Est).

P. 286-287 DOSSIER PROSPECTIVE COMMENT NOURRIR L'HUMANITÉ EN 2050 ?

L'alimentation d'une population mondiale qui devrait augmenter d'un tiers de 2000 à 2050 demeure un défi majeur alors même qu'aujourd'hui, la faim touche près de 800 millions de personnes. Les documents proposés permettent de soulever les difficultés, les défis à relever et les solutions possibles pour nourrir la population mondiale en 2050. Un graphique (doc. 1 p. 286) met en évidence l'évolution estimée de la consommation alimentaire entre 2010 et 2050 : il met en lumière que c'est en Afrique subsaharienne, compte tenu de la croissance de sa population, que les besoins croîtront le plus. D'autres paramètres sont à mettre en perspective : le changement climatique, la raréfaction des énergies fossiles (doc. 2). Étendre les surfaces cultivées est une solution pour accroître la production alimentaire face à la demande croissante. Mais le gain de terres agricoles est désormais limité, d'autant que d'importantes pertes sont dues à l'érosion, à la progression urbaine, aux cultures d'agrocarburants. La sécurité alimentaire suppose donc une croissance intensive, avec une augmentation des rendements agricoles par hectare (doc. 4). L'agriculture familiale, qui produit près de 80 % de la production alimentaire mondiale (doc. 3) dispose de marges de progrès en ce sens. Mais les solutions pour augmenter la nourriture disponible fait émerger l'enjeu d'une agriculture raisonnée, durable, qui augmente les rendements tout en étant respectueuse de l'environnement, de la sécurité et de la qualité des produits : utilisation des engrais, OGM (doc. 2 et 4). L'évolution des régimes alimentaires est aussi abordée avec la hausse de la consommation de viande dans le monde et ses enjeux pour l'avenir (doc. 5).

ACTIVITÉS

1. En 2050, la planète devrait compter 9 milliards d'êtres humains. Les nouveaux habitants à nourrir se situeront surtout en Afrique subsaharienne.

2. Les solutions envisagées pour nourrir la population mondiale en 2050 sont de réduire les pertes et les gaspillages (30 % de la nourriture produite), de faire évoluer nos régimes alimentaires (2 500 calories par jour sont suffisantes), de développer l'innovation : sélection génétique des plantes, OGM mais ceux-ci sont contestés. L'agriculture familiale est également une solution pour développer la production avec de meilleurs rendements, tout en respectant l'environnement.

3. En 2015, on peut nourrir quatre personnes avec un champ d'un hectare. En 2050, on pourra en nourrir six. Ces progrès s'expliquent par l'amélioration des rendements, permise grâce à l'utilisation d'engrais, de semences sélectionnées et améliorées.

4. Les OGM permettent d'augmenter les rendements mais ils sont contestés car leurs effets sur l'environnement et sur la santé soulèvent de nombreuses questions.

5. La consommation de viande est remise en question car l'augmentation de la population mondiale entrainera une forte hausse de cette consommation si les régimes alimentaires ne sont pas modifiés. De plus, la production de viande est très consommatrice d'eau, d'énergie et produit des gaz à effets de serre. L'une des solutions envisagée pour l'avenir est la consommation d'insectes, riches en protéines.

P. 288-289 COURS LES RESSOURCES ALIMENTAIRES

La leçon reprend la problématique de la page d'ouverture et les différents thèmes abordés dans les études de cas et le « dossier prospective » : une humanité mieux nourrie, un accès inégal à l'alimentation, les défis pour l'avenir. Les documents proposés reviennent sur des points généraux du chapitre (doc. 1) puis mettent l'accent sur les questions plus spécifiques de sécurité alimentaire et de malnutrition dans le monde (doc. 2, 4 et 5). La carte de l'obésité dans le monde (doc. 3) répond à un double objectif. D'une part, elle permettra de mettre en évidence que la malnutrition correspond à un déséquilibre de la ration alimentaire en quantité ou en qualité, avec aussi bien de la sous-nutrition que de la surnutrition. D'autre part, elle montrera aux élèves que l'obésité touche des pays riches mais aussi des pays en développement, liée à des régimes alimentaires spécifiques comme en Amérique centrale, au Proche-Orient et en Afrique du Nord. À l'inverse, l'Asie est le continent le moins touché même si le phénomène progresse fortement dans un pays comme la Chine, qui compte aujourd'hui environ 200 millions de personnes en surpoids et près de 100 millions d'obèses. Le document pourra ainsi être mis en perspective avec la carte à l'échelle du monde pages 284-285 et avec le document 2 page 290 (Analyser un texte sur l'obésité en Chine).

RÉPONSE AUX QUESTIONS

Doc. 1 L'évolution de la population et de la production agricole mondiale

La production agricole permet de nourrir la population mondiale. La population mondiale a plus que doublé depuis les années 1960 mais, dans le même temps, la production agricole a été multipliée par plus de trois.

Doc. 3 L'obésité dans le monde

1. Parmi les pays où le pourcentage de la population obèse est très élevé, on peut citer : les États-Unis, le Mexique, le Venezuela, l'Arabie Saoudite.

2. Le pourcentage de population obèse est faible en Asie de l'Est, en Asie du Sud et dans la majeure partie des pays africains.

3. L'inégale répartition de la population obèse dans le monde s'explique par les niveaux de développement : les pays riches sont tout particulièrement touchés par la surnutrition mais l'obésité touche aussi les pays du Sud dans lesquels une partie de la population a un régime alimentaire déséquilibré.

Doc. 4 La sécurité alimentaire dans le monde

1. Le nombre de personnes souffrant de sous-alimentation dans le monde s'élève à 795 millions.

2. L'Afrique subsaharienne est particulièrement touchée : un habitant sur quatre souffre de la faim. Il s'agit du taux de malnutrition le plus élevé du monde.

P. 290-293. JE M'EXERCE PAR COMPÉTENCE

P. 290 • 1) Analyser un dessin de presse sur l'alimentation

1. Le document est un dessin de presse de Luojie, paru dans le journal *China Daily* le 9 août 2013.

2. À gauche, un scientifique présente une nouvelle invention : un steak de bœuf artificiel.

3. Cette invention peut « sauver la planète » car il permettrait de remplacer la consommation de viande issue de l'élevage, très consommatrice d'eau et d'énergie pour la planète et productrice de gaz à effet de serre.

4. Le personnage de droite est un homme africain, très maigre et souffrant apparemment de la faim, représenté dans un paysage aride. Il ne sait pas ce qu'est du bœuf car l'élevage de bovins n'est pas possible dans un espace aussi aride.

5. La comparaison des deux dessins montre que d'un côté, la préoccupation des pays développés est de maintenir la consommation de viande en protégeant la planète, de l'autre, elle est de se nourrir au quotidien.

P. 290 • 2) Analyser un texte sur l'obésité en Chine

1. En 10 ans, l'obésité des adultes a augmenté de 67 % en Chine.

2. Aujourd'hui, le pourcentage de personnes obèses en Chine est inférieur à 10 %.

3. La progression de l'obésité s'explique par l'évolution du régime alimentaire : l'alimentation traditionnelle est délaissée au profit de plats riches en viande et en graisses. Les Chinois sont en outre plus sédentaires qu'autrefois.

P. 291 • 3) Étudier un planisphère de la sous-alimentation

1. Les plages de couleurs représentent la proportion de population sous-alimentée, recevant moins de 2 500 calories par jour, dans le monde.

2. La part de population sous-alimentée est la plus élevée en Afrique subsaharienne : c'est en effet dans le centre et l'est de l'Afrique subsaharienne que les taux les plus importants, supérieurs à 35 %, apparaissent.

3. Cette part est la plus faible en Amérique du Nord, en Europe et en Afrique du Nord et en Australie.

4. Ces différences s'expliquent notamment par le niveau de revenus des populations. Les taux de population sous-alimentée sont plus importants dans les pays pauvres.

P. 291 • 4) Sélectionner des informations sur le site d'une ONG

1. L'organisation humanitaire Action contre la Faim a été créée en 1979. Elle vise à lutter contre la faim dans le monde. Elle a réalisé sa première mission en portant assistance aux réfugiés afghans au Pakistan. En 2014, Action contre la Faim est venue en aide à plus de 13 millions de personnes dans 46 pays à travers le monde.

2. Action contre la faim est particulièrement présente en Afrique et dans le centre et le sud de l'Asie.

3. On pourra prendre l'exemple de l'Éthiopie.

a. Environ 10 millions de personnes y sont en situation d'insécurité alimentaire et reçoivent une aide alimentaire d'urgence.

b. Les organisations comme Action contre la Faim distribuent par exemple des semences pour aider les paysans et favoriser la croissance des récoltes pour améliorer la situation alimentaire des populations.

4. La rubrique « Enseignants » du site Internet proposent des actions de solidarité possible au sein des établissements scolaires : course contre la faim, dessin contre la faim…

P. 292 • 5) Compléter un tableau sur les défrichements et la déforestation

1. Les grands défrichements ont eu lieu au Moyen Âge entre le Xe et le XIIIe siècle.

2. Ces défrichements ont été effectués pour cultiver de vastes étendues.

3. Aujourd'hui, la déforestation a notamment lieu au Brésil, en Indonésie pour la plantation de palmiers à huile, le développement des cultures pour l'élevage (soja) ou de produits industriels (production de bioéthanol).

4.

	Les défrichements au Moyen Âge	**La déforestation aujourd'hui**
Où ?	Europe occidentale	Brésil, Indonésie
Quand ?	Xe-XIIIe siècle	Aujourd'hui
Comment ?	Utilisation d'outils traditionnels (hache, scie)	Défrichements à l'aide d'engins
Pourquoi ?	Extension des terres cultivables pour faire face à la poussée démographique	Plantation de palmiers à huile, développement des cultures pour l'élevage (soja) ou de produits industriels (production de bioéthanol)
Quelles conséquences ?	Réduction des espaces forestiers en Europe	Réduction des espaces forestiers en Amérique du Sud et en Asie du Sud-Est

P. 293 JE CONSTRUIS MON BILAN

1 Je réalise un croquis sur la malnutrition dans le monde

1. Légende :

– en rouge : Fort taux d'obésité ;

– en jaune : sous-alimentation élevée ;

– tirets bleus : limite Nord-Sud.

2. On pourra porter sur la carte les noms suivants : Amérique du Nord, Afrique, Arabie Saoudite, Inde, Australie.

3. Titre du croquis possible : La malnutrition dans le monde.

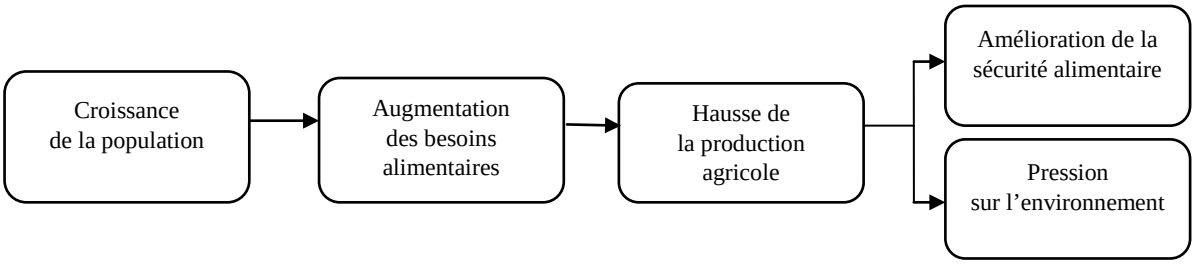
2 Je connais le vocabulaire des ressources alimentaires

A → 3

B → 5

C → 1

D → 2

E → 4

3 Je complète un schéma sur les besoins alimentaires